

Grâce à l'obligation du « Réveil du Nord » les auditeurs de Radio P.T.T.-Nord ont pu, quelques heures après son retour d'Allemagne, entendre M. Debruyckere le jeune et hardi pilote de l'Association Aéronautique du Nord qui venait de battre des records importants.

Ce n'est pas un nouveauté que la radiophonie s'empare des plus brûlantes actualités pour varier l'intérêt de ses émissions. A plusieurs reprises déjà, l'Ecole Supérieure des Postes et Télégraphes a disposé son microphone devant des vedettes célèbres de cette actualité. On garde un impérissable souvenir de l'arrivée de Costo et Le Brix au Bourget et du reportage fait, à ce moment précis de leur arrivée, par le célèbre Farber inconnu.

Dehors nous conta, à cette occasion la poignante émotion de la foule qui s'était rasée vers ces pelotons du monde et les auditeurs commentent bien, par cela, les possibilités d'actualités nouvelles et les possibilités infinies d'informations données par la T.S.F.

Dans toutes les villes où fonctionne un poste d'émission radiophonique, nous estimons que les dirigeants de ce poste doivent, avec la plus grande et la plus vigilante attention, surveiller tous les faits qui se passent, il faut que nous puissions, à toute heure du jour, nous rendre compte de tout ce qui se passe, de tout ce qui se fait, de tout ce qui se vit.

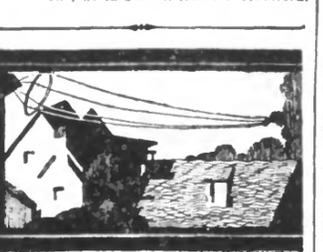
La radiodiffusion est instantanée. On entend par T.S.F. Presses, dans le monde, le récit fait, sur le lieu et à l'instant même de la compétition des grandes manifestations sportives de plein air.

Il n'est point dans notre pensée, certes, d'opposer à la « Presse parlée » la « Presse écrite ». A aucun prix nous ne risquons surtout de mettre contre cette science que nous aimons de tout notre cœur, la « Presse » qui a été pour nous les plus précieux soutiens, qui a été, à Lille et dans le Nord, en particulier, l'élément le plus efficace du succès de Radio P.T.T.-Nord. Les journaux se sont en effet, à nous offrir, les actualités, qui a été, à Lille et dans le Nord, en particulier, l'élément le plus efficace du succès de Radio P.T.T.-Nord.

Nous avons donc l'assurance que une information donnée par T.S.F. n'a rien de plus à lui opposer, si ce n'est l'information préparée par le journaliste. Et pour en revenir à la parution au micro de M. Debruyckere, nous ne pensons pas que le « Réveil du Nord » ait pu perdre à l'analyser, avec la bienveillance pour nous qui lui est familière. Et qui sait même si les auditeurs, lecteurs d'autres journaux n'ont pas, le lendemain et le surlendemain, acheté le « Réveil » pour y trouver le récit détaillé fait par ce jeune navigateur de l'air qui partit un soir, tout seul, dans la nuit, pour aller vers la mort, pour tenter de traverser dans le Nord des troupes attachées à nos ailes.

Dans un autre ordre d'idées, pourquoi ne pas supposer que des journalistes, à l'heure où ils ont écrit leurs articles, ont eu l'idée de nous donner, par nos émissions, des nouvelles de la science, l'information ne peut trouver, en la Presse écrite et en la Presse radiophonique un doublement heureux. Ce journal, bien compris, qui nous a permis de faire une seconde à nous confier un homme dont il était le lendemain un intéressant reportage, et qui, dans chacune de ses éditions intitulée ses ultimes informations à son T.S.F.

Léon PLOUVIER
Chef de la Station Radio P.T.T.-Nord.



L'Antenne symbolique
SUPPRIMÉE avec le RECEPTEUR A CADRE à 700 fr. TRISODYNE IV Péricaud
Agréé exclusif : Etablissement RADIO-TECHNIQUES DU NORD 62, Rue Falckherbe 62 - LILLE Téléphone 5919

FEUILLETON DU 4 JANVIER 1929. - N° 67
L'enfant du faubourg
PAR EMILE RICHEBOURG
— Je les ai retrouvés ! cria-t-elle à la jeune femme.
— Nos enfants ? exclama Angèle en s'élançant vers la mère Langlois.
— Oui, tous les deux, Henriette et André !
— Pauline ma chère Pauline, mettons-nous à genoux et remercions Dieu !
— Un instant après, un domestique annonça M. le marquis de Presle.
— Dites à M. le marquis, répondit Angèle, que je suis très souffrante et qu'il ne m'est pas possible de le recevoir.
XI
GARGASSE SE TIRE D'UN MAUVAIS PAS
Pierre Gargasse, assis sur le banc que connaît le lecteur, l'ombre du marronnier, fumait mélancoliquement sa pipe. Malgré le souvenir de ce qui lui était arrivé à cette même place, il y venait chaque jour : c'est sur ce banc qu'il aimait le mieux à fumer sa pipe. Ce que c'est que l'habitude !
Dans la maison isolée, Gargasse à la solde de Blaireau était toujours investi des fonctions de gendarme, devenues une agréable sinécure. Il vivait là, tranquillement, comme un bon bourgeois ou un honnête commerçant retiré des affaires qui, comptant sur son revenu, voit sans souci tomber la pluie, se chauffe au soleil et laisse grossir son ventre.
Boire, manger, dormir, ne rien faire et avoir dans un pot sa provision de labac aurait dû être pour Gargasse le « nec plus ultra du bonheur. Eh bien, non, cette vie idéale, si calme en apparence, lui pesait. Et il se sentait malade, et il se sentait malade.
C'est vrai que l'homme n'est jamais content ! C'est toujours la folle de l'ambition qui cause ses chagrins et le perd souvent. Gargasse n'était pas satisfait parce qu'il désirait autre chose.
Au milieu du nuage de fumée qui s'élevait de sa pipe, il voyait la petite maison qu'il rêvait d'acheter à vingt ou trente lieues de Paris, au bord d'un rivage, avec un jardin et un champ pour planter ses choux. Il voyait cela et se disait toujours qu'un rêve. Pour le réaliser, il fallait que Blaireau, en récompense de ses longs services, lui donnât une trentaine de mille francs. Cette somme était nécessaire pour acheter l'immeuble et construire le revenu suffisant. L'existence c'est une mode de deux époques.
Deux personnes, lui et une femme déjà vieille. Cette femme, il l'avait aimée autrefois ; après l'avoir retrouvée à Paris, dans une profonde misère, il s'était rappelé combien elle lui avait été dévouée, et le cœur du soldat s'était ému à sa sou-

Radio-Revil

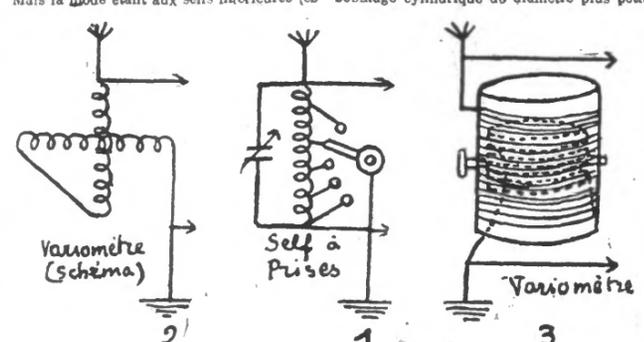
Les grands cadres

Des divers cadres utilisés en T. S. F., les plus avantageux sont ceux dont les dimensions sont les plus grandes. On a, en effet, besoin de beaucoup moins d'amplification, et par conséquent moins d'accumulateurs à charger, moins de lampes à remplacer, etc...
Il est relativement facile d'établir un grand cadre de 2 ou 3 mètres de côté, par exemple, et qui sera solidement monté, peu lourd et peu coûteux.
Avec 8 montants en bois, du chêne de préférence, et 32 centimètres de section, on montera deux cadres identiques.
Ces deux petits cadres seront assemblés entre eux au moyen de quatre petits montants de section carrée de 6 centimètres environ et en bois dur également. Les cadres seront fixés aux montants au moyen de petites cornues solidement vissées.
Si le cadre est destiné à être placé à l'extérieur, il est nécessaire de protéger le bois contre les intempéries. Il suffit pour cela de l'imprégner de goudron de Norvège dilué d'essence ou de bitume de Jude dissous de la même façon. Bien imbibé de cette façon, le bois est très bien protégé. On peut aussi envelopper les montants de bandes de caillou, par exemple, que l'on vernit ensuite.
Le fil ne sera pas enroulé sur le cadre directement, mais sur de petites poulies d'angle en porcelaine. On choisira naturellement la dimension appropriée à l'écartement que l'on veut construire après réalisation du montage, on l'avantagé de ne pas casser le fil dans les angles du cadre. D'autre part, ces poulies isolent complètement le fil.
Si le fil ne sera pas enroulé sur le cadre, celui-ci n'étant pas plat, on enroule ce fil à peu près à la place qu'il doit occuper en le tendant moyennement. Ceci fait, on le fait monter sur les poulies d'angle que l'on place au fur et à mesure, ce qui le met définitivement en place en les lui donnant. Les poulies ne sont donc ainsi fixées qu'uniquement par la tension du fil.
Ainsi construit, le cadre doit être installé de telle façon qu'il puisse tourner librement. Un moyen peu coûteux permet de faire rapidement ce petit dispositif. Quel est l'amateur qui ne possède pas un certain nombre de pièces de bicyclette ? On fixera le cadre sur cette vieille roue dont l'axe sera solidement fixé au plancher. Un support fixe à la parlie supérieure du cadre tournera dans une douille fixe au plafond. Enfin le mouvement de rotation du cadre sera communiqué à distance par une corde qu'on enroulera sur la jante. On ne pourra pas tourner le cadre sans que le cadre soit, résistant aux intempéries et donnant toutes garanties pour assurer une bonne réception.

L'ÉCOLE DE L'AMATEUR

Accord et sélectivité

Dans notre précédente chronique, nous avons commenté l'étude du montage « en direct » du système d'accord du poste récepteur en son contraire. Comme le flux d'induction détermine la longueur d'onde du circuit, on possède ainsi un moyen théorique et commode de couvrir une gamme très étendue de longueurs d'onde.
Pour obtenir ce résultat on construit généralement un bobinage cylindrique (figure 9) à l'intérieur duquel peut pivoter un autre bobinage cylindrique de diamètre plus petit.



Si séduisants que puissent paraître les deux procédés que nous venons d'indiquer, nous ne saurions cependant les recommander aux amateurs. Le premier, même avec un bon constructeur, entraîne des pertes souvent considérables d'énergie ; le second manque totalement de sélectivité. De plus l'utilisation de tous deux plus compliquée, l'utilisation de la réaction dans le poste à lampe (détectrice à réaction) et, notamment, dans le cas du variomètre, il faut recourir à un dispositif, appelé « variocoupleur », dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'il ne vaut pas un clou.
D'ailleurs on peut considérer qu'à l'heure actuelle, aucun montage en « direct » n'est à conseiller. Surtout à partir du 1er janvier où, par suite des modifications de longueur d'onde, on va trouver, entre 1300 et 1800 mètres : Motla, Moscou, La Tour Eiffel, Daventry, Radio-Paris, Hulzen. C'est dire la belle cacophonie qui nous recevra les postes à faible sélectivité.
C'est pourquoi nous invitons tous nos lecteurs qui ont des postes à montage en « direct » à les transformer et à les munir d'un des systèmes d'accord plus sélectifs que nous étudions dans nos prochaines chroniques.

AMATEUR.
T.S.F. N'achez pas sans avoir visité les nouveaux magasins des **Etablissements C.A.P.** A. CAPON constructeur de Radio-P.T.T.-Nord 51, rue de Paris, Lille. Téléphone 1191
Les fameux appareils **ELCOSA** récepteurs et alimentation totale sur secteur

UN GALA A ROUBAIX

C'est aujourd'hui, à 20 heures, que se déroulera en l'Hippodrome-Théâtre de Roubaix, le grand gala de T.S.F. organisé par le Radio Club du Nord de la France.
Cette manifestation scientifique sera certes unique non seulement en notre ville mais en notre région.
M. Esland Bellin, le célèbre inventeur de la radiophotographie sera une démonstration sensationnelle de ses dernières découvertes avec la collaboration de notre station régionale Radio P.T.T.-Nord.
Ce gala sera suivi de promesses de réserver au public la première d'une démonstration toute spéciale et depuis quelques jours des ingénieurs occupés, dans notre ville, au montage des appareils qui démontrent l'ampleur des expériences qui seront réalisées.
Celles-ci seront le complément d'une conférence faite par notre célèbre inventeur français accompagnée de démonstrations lumineuses, puis le grand film de la RADIO FRANÇAISE projeté sur l'écran sera aussi connaître l'évolution de la T.S.F. en France.
Pour réchauffer l'atmosphère de cette soirée, une excellente partie artistique complète agréablement le programme.
Toutefois la location reste ouverte jusqu'à ce soir, des places, disponibles au Café des Arcades, 50, rue Neuve à Roubaix. Téléphone 749. Siège social du RADIO CLUB DU NORD DE LA FRANCE.

UN SEUL POSTE DE T. S. F., LE SUPERHÉTÉRODYNE BERRENS 695 fr. marchant sur cadre et antenne. P. Everaert, 33, r. des Tanneurs, Lille, T. 18.10.

NOS RENSEIGNEMENTS

Nous mettons à la disposition des amateurs un service de renseignements sur toutes les questions intéressant la Radiophonie.
Adressez les demandes à RADIO-REVIL, 19, boulevard de la République à Lille.
Ecrivez bien lisiblement votre nom et votre prénom.

LA LAMPE QUI DURE
MEGATON
Type Universel et Détectrice, 30 fr. Demandez-la partout. Dépositaire à Lille : M. L. PENANT, 152, rue Gustave-Delory

Echos

Les auditions de Radio P.T.T.-Nord

TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE
19 h. 35. — Cours, Informations, Produits agricoles. Arrivée des navires au port de Dunkerque. Valeurs de la Bourse de Lille.
19 h. 45. — Disques de registre et commentés.
19 h. 50. — Cours : Blé, avoine, farines, engrais, tourteaux, vieux métaux. Valeurs des Bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles. Cours des sucres, panacoccus.
N'oubliez pas que **ROVERS** 22, Rue Gombert, LILLE construit le poste de T.S.F. LE PLUS PARFAIT

TOUS LES JOURS
19 h. 30. — Radio-Concert offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.
SAMEDI 5 JANVIER 1929
19 h. — Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. pour la diffusion du concert symphonique l'Asodeloup.
19 h. 30. — Concert.
20 h. 30. — Concert-Organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, interprétation de « L'Homme qui n'est plus de ce monde », pièce en 3 actes Lucien Bessard.
Informations de « Réveil du Nord ».

RADIO-SAINT-SAUVEUR
28, Rue Saint-Sauveur, LILLE (Téléphone 8876)
Fidèle à sa devise : « Bien taire et laisser dire », informe sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion des fêtes il sera fait à tout acheteur une remise de **25 %**
Poste à 3 lampes : 375 et 450 fr.
— 4 — : 525 et 700 fr.
— 6 — : 625 et 800 fr.
Catalogue gratuit sur demande
Pendant les Fêtes les magazines seront couverts tous les jours de 8 h. du matin à 9 heures du soir.
DIMANCHE 7 JANVIER
19 h. — Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. pour la diffusion du concert symphonique Pasdeloup.
19 h. 15. — Le quart d'heure dominical du sport par le Parieur des Flandres.
20 h. 30. — Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. Informations de « Réveil du Nord ».

Les Nouveautés en T.S.F.
POSTES DE 1 à 8 LAMPES GARANTIS MONTAGES LES PLUS MODERNES DEMANDEZ-NOUS DERNIÈRES NOTICES Et, Ducaet-Blaindin, 61, rue Nationale, Lille.
LUNDI 7 JANVIER
19 h. 40. — Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.
19 h. 45. — Casseuse horticoles : Comment augmenter la température du millieu pour obtenir des légumes plus hâtifs par M. Lenfant, professeur spécial d'horticulture.
19 h. 50. — Radio-Concert, Fragments de « Werther », avec le concours de M. Ugor et Mlle Vera Peeters.
MARDI 8 JANVIER
19 h. 40. — Diffusion de L'XVI^e Concert radiophonique offert par le journal « Le Réveil du Nord », avec le concours de M. Auguste Labbe, chanteur-pianiste du « Réveil du Nord » ; de l'Orchestre Radio-P.T.T. Nord et des meilleurs artistes de la région.
19 h. 45. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Interprétation de « Les gentils », comédie en 1 acte d'Ernest Dupré.
Informations de « Réveil du Nord ».

30 % SUR PIÈCES T. S. F.
73, Rue de Tournai, Lille
JEUDI 10 JANVIER
19 h. 30. — Matinée enlantine de Grand' Papa Lion offerte par l'Association de Radiophonie du Nord.
19 h. 40. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Interprétation de « Les gentils », comédie en 1 acte d'Ernest Dupré.
Informations de « Réveil du Nord ».

6 HORS CONCOURS
le poste de **T.S.F. Mondial SIX** le plus réputé des changeurs de fréquence Garantit Réception sans antenne des concerts européens Sélectivité absolue Réglage instantané Notice R. N. sur demande 90, Rue Damrémont, 90, PARIS Pour le Nord et le PAS-DE-CALAIS L. et P. Desbarnet, 23, r. de la Malène, Tournai

III VITUS
On voit ici Branly, le grand amateur, montrant à un journaliste le premier tube à limaille au moyen duquel les ondes hertziennes ont été captées, à travers la Manche, par Narcont.

« rousse » : elle n'a cherché et n'a rien trouvé.
Gargasse commença à respirer.
— Alors ? interrogea-t-il.
— Alors la police en a été pour ses fraies, et l'enquête s'est arrêtée devant le vide.
— Il ne sait rien, se dit Gargasse.
Et il poussa un soupir de soulagement.
— Maintenant, reprit Blaireau, nous n'avons plus rien à craindre, toute cette affaire est oubliée.
— Entendez les mouchards ! s'écria joyeusement Gargasse.
— La rue de Jérusalem n'est pas de force pour lutter avec moi, dit Blaireau avec un regard éblouissant d'orgueil.
— Ça, c'est vrai, répliqua Gargasse, dans une sorte d'admiration, tu es un homme prodigieux, un génie. Quelle « sorbonne ».
Blaireau se mit à rire, satisfait du compliment. Il n'était pas toujours insensible à la flatterie.
— Donc, reprit-il, nous n'avons plus rien à redouter et ne vois plus la nécessité de nous imposer l'embarras de la folle.
— Que veux-tu dire ?
Blaireau eut un regard sinistre.
— Nous ne pouvons pas la garder éternellement, répondit-il, une folle, ça gêne, et puis elle n'est plus utile ; il faut qu'elle disparaisse.
Gargasse pâlit. Il sentit une sueur froide mouiller ses tempes.
Blaireau ne vit rien : tout entier à son idée, il continua :
— Voici ce que j'ai décidé : cette nuit, nous nous débarrasserons de la folle. C'est facile. Les moyens ne manquent pas : ce-

Je les ai retrouvés ! cria-t-elle à la jeune femme.
— Nos enfants ? exclama Angèle en s'élançant vers la mère Langlois.
— Oui, tous les deux, Henriette et André !
— Pauline ma chère Pauline, mettons-nous à genoux et remercions Dieu !
— Un instant après, un domestique annonça M. le marquis de Presle.
— Dites à M. le marquis, répondit Angèle, que je suis très souffrante et qu'il ne m'est pas possible de le recevoir.
XI
GARGASSE SE TIRE D'UN MAUVAIS PAS
Pierre Gargasse, assis sur le banc que connaît le lecteur, l'ombre du marronnier, fumait mélancoliquement sa pipe. Malgré le souvenir de ce qui lui était arrivé à cette même place, il y venait chaque jour : c'est sur ce banc qu'il aimait le mieux à fumer sa pipe. Ce que c'est que l'habitude !
Dans la maison isolée, Gargasse à la solde de Blaireau était toujours investi des fonctions de gendarme, devenues une agréable sinécure. Il vivait là, tranquillement, comme un bon bourgeois ou un honnête commerçant retiré des affaires qui, comptant sur son revenu, voit sans souci tomber la pluie, se chauffe au soleil et laisse grossir son ventre.
Boire, manger, dormir, ne rien faire et avoir dans un pot sa provision de labac aurait dû être pour Gargasse le « nec plus ultra du bonheur. Eh bien, non, cette vie idéale, si calme en apparence, lui pesait. Et il se sentait malade, et il se sentait malade.
C'est vrai que l'homme n'est jamais content ! C'est toujours la folle de l'ambition qui cause ses chagrins et le perd souvent. Gargasse n'était pas satisfait parce qu'il désirait autre chose.
Au milieu du nuage de fumée qui s'élevait de sa pipe, il voyait la petite maison qu'il rêvait d'acheter à vingt ou trente lieues de Paris, au bord d'un rivage, avec un jardin et un champ pour planter ses choux. Il voyait cela et se disait toujours qu'un rêve. Pour le réaliser, il fallait que Blaireau, en récompense de ses longs services, lui donnât une trentaine de mille francs. Cette somme était nécessaire pour acheter l'immeuble et construire le revenu suffisant. L'existence c'est une mode de deux époques.
Deux personnes, lui et une femme déjà vieille. Cette femme, il l'avait aimée autrefois ; après l'avoir retrouvée à Paris, dans une profonde misère, il s'était rappelé combien elle lui avait été dévouée, et le cœur du soldat s'était ému à sa sou-